— Un danger? Oui, dit-elle très vite, et je voudrais le sauver de ce danger, mais c'est ici seulement qu'il serait en sûreté, croyez-moi, je le sais. Il faut le ramener avant l'aube, monsieur de Caylus, il le faut! il le faut! — Ses beaux traits devenaient durs sous l'impression de sa surexcitation. — Le Coadjuteur ne peut pas y aller; je ne le peux pas davantage, une seule personne peut le sauver et cette personne c'est vous; il n'y a surtout pas un instant à perdre.

Mes idées tourbillonnaient. Tout en parlant, Mme d'O se mit à retracer le chemin que nous avions suivi, la main sur mon bras; et moi, hésitant, confusément disposé à refuser, je la suivais. Je ne comprenais pas clairement la situation. J'aurais voulu entrer dans la maison, consulter Marie et Croisette, mais tout s'était passé si vite, l'urgence pouvait être, après tout, aussi pressante qu'elle l'affirmait et... et il était si dur pour moi, un tout jeune homme, de refuser quelque chose à ses yeux suppliants! Je réussis à balbutier:

— Mais je ne connais pas Paris; je ne trouverais pas mon chemin, j'en ai peur, et il fait nuit, madame.

Elle lâcha mon bras et s'arrêta.

— Il fait nuit! s'écria-t-elle d'un ton méprisant; je croyais que vous étiez un homme, non un enfant! Vous avez peur!

— Peur! dis-je indigné; nous autres, Caylus, nous n'avons jamais peur, madame.

— Alors laissez-moi vous indiquer le chemin, si c'est la seule difficulté qui vous arrête. Nous tournons ici; entrez un instant avec moi et je vous donnerai quelque chose dont vous aurez besoin, en même temps que vos instructions.

Elle s'était arrêtée devant une haute et étroite maison enclavée entre deux autres plus larges, dans une rue qui me sembla plus importante et plus aérée que toutes celles